

## VISITE CANONIQUE

Du 5 au 16 décembre, le couvent Saint-Jacques accueille le frère prieur provincial pour sa visite canonique. Avec notre grande communauté, qui compte actuellement 61 frères, le frère Jean-Paul Vesco achève ainsi le tour de la Province de France avec laquelle il a fait mieux connaissance depuis son élection – il y a presque un an.

Selon les constitutions de l'Ordre des prêcheurs, le prieur provincial est tenu de visiter chaque couvent ou maison deux fois pendant son mandat de quatre

ans, et d'y rencontrer chaque frère. Cette visite lui permet de vérifier la fidélité des communautés au propos dominicain, et en particulier de « veiller à la bonne observation de ce qui est prescrit sur l'étude, particulièrement sur l'état des bibliothèques ».

Ce type de visite, qui existe pour toute institution d'Église, est d'abord l'occasion de stimuler les frères dans leur vocation mais aussi de renforcer les liens de chaque communauté avec l'ensemble de la Province.



## CALENDRIER

### Samedi 24 décembre

19 h 30 premières vêpres  
22 h veillée de Noël, suivie de la messe de la nuit

### Dimanche 25 décembre

7 h 30 messe de l'aurore  
8 h 05 laudes  
11 h grand-messe de la Nativité du Seigneur  
19 h 30 vêpres

### Samedi 31 décembre

19 h 30 premières vêpres de la solennité de sainte Marie Mère de Dieu

### Dimanche 1<sup>er</sup> janvier

7 h 30 messe  
8 h 05 laudes  
11 h messe de la solennité de sainte Marie Mère de Dieu  
19 h 30 deuxièmes vêpres

# La lettre de Saint-Jacques

numéro 140  
décembre 2011

Cher lecteur, chère lectrice,

Le n° 140 de la *Lettre* à laquelle vous êtes habitués inaugure, avec modestie mais détermination, une nouvelle formule allégée, certes, mais qui entend bien conserver, voire prolonger l'esprit de ce qui a été fait auparavant et qui a tant rendu service aux multiples liens entre vous et nous.

Vous retrouverez au fil des numéros – environ un numéro un mois sur deux – un « Libre Propos » qui vous permettra de découvrir l'engagement personnel et le point de vue d'un frère ou d'un invité extérieur et un grand entretien. C'est le frère Philippe Lefebvre, bibliste

du couvent de l'Albertinum (Fribourg, Suisse) qui a bien voulu accepter d'ouvrir le feu ! Qu'il en soit ici remercié ! Dans le prochain numéro, vous pourrez prendre connaissance de l'entretien que le frère Claude Geffré nous a accordé. Merci aussi à lui ! Comme toujours, la *Lettre* contiendra les indispensables éléments de calendrier et d'actualité ponctuelle utiles à une étroite communion, à tous les sens de ce mot, eucharistique et de cœur, entre vous et nous !

Vous souhaitant une lecture féconde !

LAURENT LEMOINE, OP.,  
coordinateur de la *Lettre*.

## JOSEPH, L'ÉPOUX DE MARIE le fils avant le Fils

EN CE TEMPS D'AVENT ET DE NOËL, je voudrais évoquer la figure de Joseph, l'époux de Marie. Je prépare sur lui un petit livre où les notices évangéliques concernant Joseph sont explorées à la lumière de l'Ancien Testament auquel elles renvoient sans cesse (le titre sera sans doute : *L'Éloquence d'un taciturne*, Paris, Salvator, 2012).

### Joseph : un personnage inutile ?

Quand on s'embarque pour étudier la figure de Joseph à partir des évangiles, deux écueils sont à redouter. Le premier est le minimalisme : on constate à

Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris  
Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie ; 01 43 37 13 13  
www.dominicains.fr

juste titre que l'on parle peu de Joseph dans les évangiles (les deux premiers chapitres des évangiles de Matthieu et de Luc l'évoquent) et on conclut de là qu'il n'y a pas lieu de développer quoi que ce soit d'important sur lui. L'autre écueil, le maximalisme, fait feu de tout bois : il utilise les traditions apocryphes, les apparitions postérieures du saint, ainsi que beaucoup de fioritures concoctées dans la tisanère des bons sentiments. Joseph devient alors un personnage omniprésent dans la piété, façonné par des projections diverses. Or, s'il est vrai que les évangiles parlent très peu de Joseph – et de cela il faut prendre acte –, il est tout aussi vrai qu'en le mettant en scène au commencement de deux évangiles – et même à la première page du Nouveau Testament (Matthieu 1) – ces mêmes évangiles l'instaurent comme une figure inaugurale, placée d'emblée au lieu même de l'incarnation. On ne peut pas entrer dans le Nouveau Testament sans passer par Joseph. Il en est sur le seuil.

### **L'importance des secondaires.**

D'un point de vue littéraire, Joseph est un personnage secondaire. Mais, un personnage ne peut pas être apprécié de façon purement quantitative, comme si son importance dépendait entièrement du nombre de lignes qui lui est consacré. Joseph est mis en relation avec d'autres acteurs évangéliques apparemment ténus : dans Matthieu, il est apparenté aux mages qui, comme lui, ont un songe qui les remet en chemin, mais aussi avec Hérode, dont Joseph apparaît comme l'opposé : un contraste est créé d'emblée entre le royaume d'Hérode, fondé sur le pouvoir et la violence, et une certaine manière d'être au monde de Joseph – écoute de Dieu et souci de ceux qui lui sont confiés – qui témoigne déjà d'un autre Royaume que Jésus annoncera. En Luc, Joseph appartient à un réseau de personnages brefs qui accueillent et accompagnent la venue du messie : Zacharie, Élisabeth, Syméon, Anne.

### **Lumières et chemins de l'Ancien Testament.**

D'autre part, la consistance de Joseph apparaît quand on entend ce qui est raconté de lui en écho à l'Ancien Testament. Puisqu'il est une figure du seuil, il nous invite à faire le lien entre les évangiles qu'il inaugure et ces Écritures où il s'enracine. Donnons quelques exemples, en soulignant bien que ces rapports se font selon les indications des textes évangéliques eux-mêmes. Ils reprennent des mots, des scènes, des phrases tirés de l'Ancien Testament,

en font parfois des citations explicites ; ils dirigent ainsi notre attention vers certains passages précis, à charge pour nous, lecteurs, de méditer les parentés textuelles ainsi créées.

Après la généalogie de Matthieu, vient la célèbre scène où Joseph s'aperçoit que sa promise est enceinte et décide de la répudier. Il s'endort et un ange lui parle : « Joseph, fils de David, ne crains pas recevoir chez toi Marie... » Au commencement du Nouveau Testament, cette scène d'un homme endormi à qui le Seigneur présente une femme reprend une scène liminaire de la Genèse ; dans le chapitre 2 en effet, Adam est endormi et le Seigneur lui amène une femme. Cette scène type se diffracte ensuite en plusieurs autres du même genre dans différents chapitres de la Bible. Joseph renoue donc avec la tradition des commencements. Il fait entrer dans les évangiles le thème du nouvel Adam que Jésus assumera pleinement. Mais surtout Joseph est bien conjoint par Dieu à Marie. Ce sont un homme et une femme que le Seigneur a unis qui ouvrent le Nouveau Testament, annonçant l'Époux qui vient et les noces de l'Agneau.

Joseph a beaucoup d'acointances avec le Joseph, fils de Jacob, de la Genèse. Dans la généalogie de Matthieu, le père de Joseph, l'époux de Marie, s'appelle d'ailleurs Jacob. Comme l'antique patriarche, Joseph part en Égypte et a des songes. Il fait entrer dans les évangiles cette référence essentielle à Joseph qui se porte particulièrement sur Jésus lui-même : l'épisode de Jésus perdu et retrouvé à douze ans mime en quelque sorte en raccourci devant Marie et Joseph l'aventure du Joseph de la Genèse (Luc 2) : le fils qu'on a dit mort et qui est vivant.

Et puis, il est beaucoup d'autres références : Moïse, la tribu de Juda, David, Élie et la veuve de Sarepta qui connaissent de chastes noces et sont réunis par un fils ressuscité (I Rois 17). Joseph a décidément beaucoup de choses à nous dire ; il nous fait sortir des spéculations uniquement psychologiques ou mièvres, pour entrer dans la théologie de l'un et l'autre Testaments.

PHILIPPE LEFEBVRE, OP.

